

Qu'est ce que ça me mettait les nerfs à vif, cette voix de mauvais haut-parleur qui tantôt nasillait, tantôt grasseyait en boucle: « Allo les ménagères, profitez de mon passage ! Vieux fer, vieux cuivre, vieux zinc, vieux plomb, vieilles machines à laver, vieilles cuisinières, vieilles batteries... »

Je l'entendais de loin, tous les jeudis à quatorze heures vingt, couvrant les hoquets et les râles asthmatiques d'un vieux Diesel. Je ne sais pourquoi ça me crispait autant. Chaque fois je me mettais en boule. Chaque fois je me disais qu'il faudrait attendre la fin de cette tonitruance qui perturbait la paix des campagnes. Et pendant ce temps, le message s'amplifiait lentement, jusqu'à devenir insupportable, puis tout de même, décroissait au fur et à mesure que l'engin s'éloignait. Hélas, je savais n'en être pas quitte pour autant: le bougre ne ratait pas un chemin de traverse et il y en avait un derrière chez moi. À mon grand enragement, le son, comme ramené par un ressac, revenait donc m'exaspérer avant de tout de même finir par s'éloigner pour de bon. De temps à autre, par bouffées, atténué, ramené par une saute de vent, il venait encore battre mes tympans puis enfin se noyait dans l'infâme rumeur persistante des activités humaines. Celle que l'on n'entend plus tant elle constitue le tapis de fond coutumier du jour. Celle à laquelle, même en site rural, n'échappent plus, provisoirement, que les rares noctambules forestiers.

Ce jour-là, ce fut le bouquet, le comble, la goutte qui déborde. Non seulement, j'avais mal dormi, je vasouillais, je ronchonnais mais le restant ténu de mes jours me paraissait stérile, voire pénible puisque la déglingue de ma carcasse semblait désormais incontournable. En sus, j'avais chopé l'angoisse métaphysique. Je me demandais comment j'avais tenu jusque-là en dépit de toutes les péripéties d'une vie chaotique. Et

surtout à quoi bon. Je me payais une terrible rechute de la maladie de l'esprit, celle qui tenaille le mental avec des pourquoi sans réponse, celle qui crie désespérément après le sens des choses, qui s'interroge sans fin en regardant au-delà de la voie lactée et à qui ça file des vertiges pas possibles.

Était-ce l'usure? La certitude que la mort, si elle n'était pas encore dans ma rue, allait bientôt en tourner le coin? Je savais que la fête était bien près de finir, que la fantasmagorie, là, sur son écran géant, allait soudainement et brutalement s'éclipser. Ça ne me soulageait pas de me dire qu'en même temps que l'infini spectacle des choses allait se barrer toute la série de guignes, de scoumoune, d'emmerdements de toutes natures qui m'avait pourri l'existence. Au contraire, je les regardais comme les intéressantes péripéties de mon roman, comme les passages obligés qui avaient forgé ce moi dont aujourd'hui j'étais assez satisfait et dont je répugnais fort à me séparer. Le rideau allait tomber. Dommage! La pièce avait été distrayante à souhait.

Comme les ruminations mentales ne me menaient qu'à un marécage de plus en plus engluant, je me secouai, détachai avec effort mon cul du cuir accueillant du fauteuil, et me trainai avec une mauvaise volonté évidente vers l'entrée de la maison. Au fond, ce monstre beuglant qui me tapait sur les nerfs, je ne l'avais jamais vu et, décidément, la curiosité restait mon seul moteur. Dernier mais efficace.

La litanie s'était faite fracassante. La clenche, quand j'ouvris la porte, vibrait dans ma main.

Le tas de ferrailles gueulard était là, en effet, limaçant devant chez moi sa puanteur sonore, son remugle rouillé, son bringuebatement indécent. Il était bien tel que je l'avais imaginé.

À la fois incongru, hirsute et trapu. Sa voix de géant résonnait dans ma tête, m'agressait. Il fallut tout un moment pour qu'il daigne s'éloigner un peu, que je puisse le voir de par le cul. Il s'arrêta à nouveau devant chez la voisine, laquelle justement sortait, elle aussi, hésitait un moment sur le pas de sa porte, contournait l'improbable engin, et se plaçait devant la portière du conducteur. Le braillement, à mon fort soulagement, se tut tout soudain et je devinai que s'abaissait la vitre du côté du pilote. S'ensuivit un conciliabule dont je ne perçus rien, couvert qu'il était par les borborygmes du pot d'échappement et masqué qu'il était, par intermittence, par les bouffées de fumée bleue du même.

C'était quelqu'un ma voisine. Elle avait beaucoup et très longtemps grenouillé sur cette planète improbable. Elle avait reçu, donné, joui, souffert, couru, dormi ; se cognant aux grandes choses, s'usant aux petites, soutenue par dieu sait quel rêve de beauté et de bonheur qui toujours recule vers demain. Cela l'avait amenée sans trop de casse au grand âge ; à ces années où la survie devient un jeu de roulette russe et où le mot « encore » perd toute signification. Elle m'avait souvent dit, devant la tasse de Yin Zhen qu'elle venait de temps à autre déguster chez moi, combien le temps pour elle s'était modifié. Combien seul comptait maintenant l'instant présent. Elle me parlait de cette curieuse sensation qu'elle avait que le temps n'existait pas vraiment ; que quand quelque chose était inéluctable, quand la seule question restait « quand? », c'était comme si elle était déjà là, comme si seule l'illusion de la durée nous en séparait ; que, puisque demain allait être maintenant, c'était comme s'il l'était déjà. J'avais du mal à saisir mais, au vu de son égalité d'âme, ce devait être là quelque solide vérité accessible à la seule intuition. Bref je la regardais comme un parangon de sagesse et je me disais que sa disparition, tout de

même supposée proche, allait être une perte pour le monde.

Je ne sus jamais ce qu'elle avait dit au maître ès ferrailles et vieux machins sinon que, de toute évidence, cela nous concernait. Elle repassa à l'arrière de la carriole, et, avec un reste d'agilité dont je ne l'aurais jamais crue encore capable, grimpa dans la benne d'où elle se mit à agiter les bras en une invitation sans équivoque à la rejoindre. Je n'étais pas loin de la considérer comme un guru et, je l'ai dit, mon dernier mais impératif moteur était la curiosité. J'hésitai à peine une seconde et d'un bond à l'agilité septuagénaire, la rejoignis.

Elle me regarda dans les yeux un moment et entre deux cahots, juste avant que ne reprenne la tonitruance, me lâcha :

— Vieille chose pour vieille chose, aujourd'hui ou demain, quelle importance ? T'en as pas marre ?

Du temps de nos amours passionnelles et tumultueuses, je lui disais en badinant :

— Je te suivrais jusqu'en enfer.

C'était le moment de me prendre moi-même au mot.

Après quelques centaines de mètres, l'improbable véhicule ayant à nouveau fait une pause et provisoirement arrêté son beuglement de tyrannosaure, je pus lui demander :

— Qu'est-ce qu'il t'a dit ?

— Oh ben... qu'il débarrassait les gens des vieilleries, qu'il pouvait souvent en tirer un peu de fric par le recyclage, et que l'inutilisable finissait à la décharge. Je lui ai demandé si je pouvais monter, il a haussé les épaules. J'ai pris ça comme un assentiment.

L'engin s'était remis en cahots mais il progressait à présent plus vite et le haut-parleur s'était enfin définitivement tu. Visiblement, la tournée était terminée. On passait à l'étape suivante. Je

commençais à réaliser que, cette fois, tout était fini. Je regardais Monique ; elle souriait ! Ce ne devait donc pas être si terrible. Sans doute juste un sale moment à passer : la décharge et puis le néant.

Sans crier gare, dans un grand grincement de freins rhumatisants, le tacot stoppa brutalement, nous projetant en avant parmi la ferraille. Dernière dérision je me retrouvai quasi à cheval sur un vieux Solex rouillé. Je levai les yeux. On était devant un grand bâtiment blanc à allure d'hôpital. A côté d'une grande porte vitrée, une plaque en émail blanc portait en grosses lettres noires: « *banque d'organes* ».

Le mot « banque » me fit frissonner.

Dans sa cabine, le primate se frottait les mains: ce serait sa meilleure journée de l'année !

Monique rigolait.

**Mots 1335**

copyright jp leclercqmo copy